



En 2010 lors de la deuxième Nuit des musées, un défilé de mode avait eu lieu à l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle. ALDO ELLENA-A

# Cette nuit-là va bouger

**FRIBOURG • Pour la 8<sup>e</sup> édition de la Nuit des musées, le 21 mai prochain, plus de vingt institutions proposent un menu varié sur le thème du mouvement.**

## IGOR CARDELLINI

Le mouvement tient une place particulière dans l'œuvre de Jean Tinguely. Le 21 mai prochain la huitième Nuit des musées se déroulera sur ce thème - «Tout bouge» - pour faire écho à cet aspect du travail de l'artiste fribourgeois que l'on commémore cette année, vingt-cinq ans après sa disparition.

«En tout, vingt-et-un musées et institutions ouvriront leurs portes dès 18 heures à Fribourg, Tavel, Granges-Paccot et aussi Marly cette année (voir ci-dessous, ndlr)», souligne Bruno Mailard, coordinateur de l'Association de la Nuit des musées. Des visites

mais aussi des jeux, des conférences, des ateliers ou encore de la danse sont au programme.

## Tinguely par les mots

A l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle, le Musée d'art et d'histoire propose une lecture scénique, réalisée par Niklaus Talman et Gustav, dessinant un portrait du sculpteur et peintre fribourgeois avec les mots de l'artiste et ceux de ses amis. «Les amateurs de danse pourront s'essayer au tango à la salle du Lapidaire entre 22 et 23 heures», relève Verena Villiger, directrice du Musée d'art et d'histoire.

La Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) organise des visites guidées de l'exposition de photographies de Jean-Claude Fontana, «Je t'appelais Seppi», qui revient sur l'amitié ayant lié Jean Tinguely au pilote de formule 1 Jo Siffert. «La BCU dévoile aussi son fonds consacré au sport fribourgeois ou met le visiteur au défi en l'invitant à faire du cyclo film, soit pédaler pour voir défiler un film en super 8», détaille Anne Charmillot, collaboratrice à la BCU.

## De l'art à faire

Le centre d'art contemporain Fri Art incite le visiteur à prendre possession de l'espace laissé libre entre deux expositions. «Plusieurs ateliers permettront aux gens d'utiliser différents médias comme la photo ou la vidéo pour produire leurs propres œuvres destinées à être diffusées, et qui seront donc visionnables par d'autres badauds», explique Julia Crottet, programmatrice du centre.

Le Musée d'histoire naturelle propose au visiteur de se mouvoir dans le noir à l'aide de lunettes détectant les distances pour comprendre l'écholocation, la technique de la chauve-souris pour se déplacer. «Nous ouvrons aussi les portes de la nouvelle station de soins pour la faune

sauvage où des gardiens d'animaux et des gardes-faune du Service des forêts et de la faune donneront des explications», détaille Peter Wandeler, directeur du Musée d'histoire naturelle.

## Trajectoire d'une œuvre

Le Service archéologique de l'Etat de Fribourg dévoile la trajectoire d'une peinture murale de Hans Fries du XIV<sup>e</sup> siècle, depuis sa création dans l'église des Cordeliers jusqu'à la restauration de fragments retrouvés aujourd'hui.

Le nouveau musée Across the Screen sur le cinéma et la télévision, qui a déjà accueilli 1500 visiteurs dans le quartier d'Alt depuis son ouverture il y a un an, fournira des explications sur les effets spéciaux. Neil Bishop, un jeune comédien britannique ayant joué un stormtrooper dans le dernier «Star Wars» se prêtera à une séance d'autographes.

Les billets pour la Nuit des musées, des yoyos lumineux, peuvent être achetés dès aujourd'hui. La manifestation est gratuite pour les enfants de moins de 16 ans et les adultes devront s'acquitter d'un montant de 20 francs. Les billets donnent un accès gratuit aux transports publics dans la zone 10. I > [www.ndm-fribourg.ch](http://www.ndm-fribourg.ch)

## INTERVIEW EXPRESS

# «Les choix de WWF International ne nous affectent pas»



## HERBERT KÄNZIG

> **Président de la section fribourgeoise du WWF Suisse, Herbert Känzig revient sur le récent licenciement collectif de WWF International à Gland et sur la dernière assemblée générale de la section cantonale, qui s'est tenue mercredi à Fribourg.**

## La restructuration de WWF International affecte-t-elle le fonctionnement et les finances de votre section?

Non, les choix de WWF International ne nous affectent pas. Ce sont des structures différentes. La section fribourgeoise a le statut d'association et fonctionne sur le bénévolat. Elle est l'une des vingt-trois sections cantonales affiliées au WWF Suisse qui ont le statut de fondation. Les cotisations de nos membres vont au WWF Suisse, qui redistribue une part du montant aux sections cantonales. Sur une cotisation moyenne d'environ 60 francs, environ 12 francs retournent à la section cantonale. Nos finances sont stables.

## Quelles sont les priorités qui se sont dégagées de votre assemblée générale?

Dans notre programme 2016, nous poursuivons notre engagement en faveur des réseaux écologiques et notre lutte contre les plantes invasives. Nous allons mettre un accent particulier sur la revitalisation des cours d'eau et les énergies renouvelables. Notre section possède une part sociale dans la coopérative Optima Fribourg. Nous espérons gagner plus de sociétaires car l'énergie solaire a un réel avenir, qui peut aussi intéresser les caisses de pension.

## Vos ambitions dans le domaine des cours d'eau?

En 2011, une étude du WWF Allemagne sur les rivières naturelles a classé la Singine comme le cours d'eau du nord des Alpes le plus intéressant à protéger sous l'angle du biotope. WWF Fribourg est déjà engagé dans le cadre du programme de valorisation de la Singine, qui a débouché sur cinquante mesures reprises dans les plans directeurs des cantons de Berne et de Fribourg. Mais celles-ci ne couvrent que la région située entre Schwarzwasser et Laupen. A terme, nous espérons protéger l'ensemble de la rivière. Concernant la Sarine, nous espérons enfin obtenir une crue artificielle en aval du barrage de Rosens pour préserver cette magnifique zone alluviale.

PROPOS RECUEILLIS PAR CG

## EN BREF

### BAS-INTYAMON

## Claudio Derada devient syndic

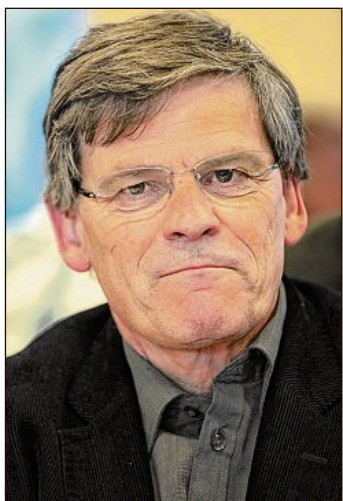
Le nom du nouveau syndic de Bas-Intyamont est connu: il s'agit de Claudio Derada qui était jusque-là vice-syndic. Membre de l'exécutif depuis 1997, ce responsable administratif de 61 ans succède à Roland Kaeser qui ne s'était pas présenté lors des élections. La vice-syndicature revient à Anne-Marie Seydoux. Cette infirmière de 55 ans est membre de l'exécutif depuis 2011. MT

## MÉMENTO SUD

- > **SOPHROLOGIE** Découvrir son corps, exercices et jeux pour enfants de 7 à 12 ans, activité organisée par l'Applâne. CO de la Glâne. Romont, 16h30. Rens. [www.apglane.ch](http://www.apglane.ch).
- > **VIDE-ARMOIRE** Vente de vêtements, accessoires, livres, jeux, etc. Ecole. Le Pâquier, samedi, 10-15h. Si mauvais temps: salle polyvalente.
- > **VIDE-GRENIER** printanier organisé par l'association culturelle Vie à Riaz. Bâtiment scolaire, rte des Monts 14. Riaz, samedi, 9-16h. Possibilité de s'inscrire pour un stand sur place dès 7h30.

## AVRY

# Benoît Piller claque la porte du Conseil communal



## NICOLE RÜTTIMANN

Le président du Parti socialiste fribourgeois Benoît Piller démissionne du Conseil communal d'Avry. A l'origine de cette décision, la «profonde déception» de ne pas avoir été reconduit à la fonction de syndic, poste qu'il occupait depuis douze ans. S'il a bien été réélu à l'exécutif le 28 février, c'est en revanche le représentant de l'Alliance centre droit, Michel Moret, qui a été désigné syndic par ses pairs. Il était vice-syndic lors de la législature précédente.

Les cartes ont donc été redistribuées au sein du Conseil communal jusque-là composé de trois représentants de l'Alliance socialistes et sympathisants, deux de l'Alliance centre droit et deux de la liste Avry en mouve-

ment. L'Alliance centre droit a gagné un siège au détriment d'Avry en mouvement, dont la représentante Eliane Dévaud-Sciboz a obtenu la vice-syndicature. Celle-ci était convoitée par Maurice Clément de l'alliance de gauche.

«**Bien que réélu** trois fois en tête des candidats, mes collègues de droite n'ont pas daigné me reconduire à cette fonction», déplore Benoît Piller. Qui se défend de tout coup de tête. Il explique que son départ a été motivé par «une absence de dialogue et de respect des choix exprimés lors des dernières élections».

«Je savais depuis le 28 février que je n'obtiendrais pas la syndicature. C'était un secret de poli-

chinelle. Cela fait des années qu'il y a des difficultés au sein du conseil, que l'on veut mon départ à droite. Mais j'espérais au moins qu'il y ait une discussion, qu'on m'explique ce que l'on me reproche exactement», relève-t-il.

**Autre motif évoqué**, le traitement réservé à son collègue Maurice Clément, écarté de la vice-syndicature. «Ils ont refusé de la donner à l'Alliance de gauche en dépit du large soutien de la population. C'est un manque d'éthique politique», déplore-t-il. Et d'évoquer en sus «des campagnes trop politisées par la droite», conduisant au blocage de nombreux projets - halle de sport, aménagement - «pour des questions purement politiques».

Le démissionnaire compte poursuivre son action politique au Grand Conseil. Et espère que son successeur au Conseil communal «saura débloquer la situation et préserver les acquis de la précédente législature».

**Quant à Michel Moret**, qui a repris la syndicature, s'il dit «comprendre tout à fait la déception de Benoît Piller» et le remercie de son engagement pour la commune, il soutient qu'il s'agit uniquement d'une question de loi en politique. «J'ai été légitimé, élu démocratiquement par mes pairs», relève-t-il. Et de préciser: «Les personnes présentes ont dû faire des choix. Nous espérons travailler de manière ouverte pour la commune. Et cela sans

que des clivages gauche-droite interviennent.»

«Animés par la même volonté de collaborer en vue de trouver les meilleures solutions pour le bon fonctionnement et le bien de notre commune, les six membres restants éliront lundi soir formellement leur nouveau collègue», ont assuré dans un communiqué les membres de l'exécutif. Il s'agit en l'occurrence du premier des viennent-ensuite de la liste de l'Alliance socialistes et sympathisants, Marius Achermann, président du Centre gauche-PCS Suisse. Dans l'attente de l'acceptation de son élection, les six membres s'organiseront pour reprendre les activités et le dicastère de l'ex-syndic, précisent-ils. I

Délogé de son poste de syndic, le député et président du PS fribourgeois est «profondément déçu». ALAIN WICHT-A